

Éducation et sociétés

Revue internationale de sociologie de l'éducation

Dossier :

Scolarisation et genre

Coordination :

Marie-France Lange (IRD, UMR Ceped Université de Paris-IRD)

Le champ scientifique de la sociologie de l'éducation s'est développé et institué à partir de l'analyse des inégalités scolaires d'origines socioéconomiques et culturelles (Baudelot et Establet, 1971 ; Bourdieu, 1966 ; Bourdieu et Passeron, 1964) et, comme le rappellent Catherine Marry (2000) ou Pierre Merle (2020 : 33), « La focalisation des recherches sur les inégalités des cursus scolaires selon l'origine sociale a longtemps favorisé une forme d'indifférence à l'égard des inégalités sexuées ». C'est donc plus récemment que les inégalités scolaires entre filles et garçons ont fait en France l'objet de recherches spécifiques (Baudelot et Establet, 1992 ; Duru-Bellat, 1990). Dans les pays du Sud, on observe la même tendance au cours des années 1990 (Lange, 2018). Les grandes conférences internationales sur l'éducation (Jomtien, 1990 ; Dakar, 2000) ou sur les femmes (Beijing, 1995) ont joué un rôle important dans l'éclosion de nouvelles recherches sur la scolarisation des filles que ce soit en Afrique (Lange, 1998), dans les pays du Maghreb (Kateb, 2005), en Asie (Unterhalter, 2006) ou dans l'ensemble des pays du Sud (Cussó, 2003). Rappelons que des recherches ont cependant eu lieu dans les années 1960 et 1970, par exemple, en Afrique (Tardits 1962 ; Eliou 1972), mais elles n'ont guère entraîné une dynamique de l'analyse de l'éducation des filles. Pourtant, l'article de Marie Eliou (1972) identifiait déjà les spécificités selon les différents niveaux scolaires de la scolarisation des filles en Afrique et les formes des discriminations qui seront en quelque sorte « redécouvertes » dans les années 1990.

Ces premières recherches, que ce soit dans les pays du Nord (Merle, 2020) ou dans ceux du Sud (Lange, 2018), s'intéressent dans un premier temps principalement aux inégalités d'accès à l'éducation scolaire. Lorsque la scolarisation féminine se développe au point de dépasser celle des garçons en ce qui concerne la fréquentation scolaire, les analyses portent à la fois sur cette situation nouvelle « de la montée des filles » (Baudelot et Establet, 1992 ; Terrail, 1995), mais aussi sur les spécificités des scolarités féminines et masculines (Duru-Bellat, 1990 ; 1995). La reproduction des inégalités d'accès à certaines formations (filières scientifiques, écoles d'ingénieur, etc.) sera ensuite étudiée mettant en exergue les difficultés des jeunes filles et les dynamiques différenciées de féminisation de l'enseignement restreintes à certaines spécialités (Marry, 2004). Les problématiques vont ensuite se diversifier, passant des études sur la scolarisation de filles à celles qui prennent en compte l'analyse des rapports de genre, mais aussi les rapports de classe, de race ou de caste par le développement des analyses intersectionnelles (Lange, 2018), ce qui va favoriser l'élargissement des thématiques (filles d'immigrés, filles de classe populaire, de minorités ethniques, etc.) tout d'abord dans la littérature anglophone des pays du Nord, puis en Amérique latine, du fait que les pays de ce sous-continent sont parvenus à l'égale fréquentation scolaire des filles et des garçons très tôt par rapport aux pays africains, arabes ou asiatiques (Lange, 2018).

Le présent dossier souhaite faire le point sur l'avancée des recherches relatives à la scolarisation des filles et des garçons et couvrir les niveaux éducatifs de la maternelle à l'enseignement supérieur. Il s'agira d'interroger les inégalités entre filles et garçons tant d'un

point de vue quantitatif ou qualitatif par l'étude des formes prises par celles-ci. Ce dossier a aussi l'ambition de prendre en compte l'ensemble des recherches portées par la sociologie de l'éducation et de la formation francophone (Croché et Derouet-Besson, 2017) que ce soit dans les pays dits du Nord ou ceux du Sud, l'apport des recherches menées dans ces derniers pouvant permettre de mettre en valeur des approches originales et peu connues (Charlier, 2014).

Si l'accès à l'éducation et la fréquentation scolaire sont encore très défavorables aux filles en termes quantitatifs dans un grand nombre de pays du Sud, d'autres parviennent à l'égalité de fréquentation entre filles et garçons, même si celle-ci dissimule de très grandes inégalités entre les filles qui renvoient aux origines sociales, ethniques, de résidence ou de statut (Lange, 2018). L'atteinte de la parité selon le sexe sur le plan de la fréquentation scolaire et l'inversion très récente des discriminations sexuelles relatives à l'accès à l'éducation n'ont guère encore été analysées dans des pays comme le Sénégal par exemple. À l'opposé, d'autres pays présentent encore de nos jours de très grandes inégalités sexuelles de fréquentation scolaire qui justifient des analyses plurielles que ce soit sur le plan de l'offre ou de la demande éducatives ou des relations entre les conditions de l'offre scolaire et celle des demandes éducatives des populations. Si les analyses produites par les chercheurs se situant dans le champ scientifique de l'éducation comparée ont tenté de comprendre les raisons des différences de trajectoires nationales quant aux inégalités scolaires sexuées, la multiplicité de ces trajectoires nationales ne permet pas d'établir les conditions politiques, sociales, culturelles et économiques et d'explicitier les différences observées dans la réussite des politiques publiques en faveur de la scolarisation des filles et la réduction des inégalités scolaires sexuées (Stromquist 2001; Unterhalter, 2014). Cela demeure cependant un axe de recherche qui pourrait être développé.

Ces trajectoires nationales originales renvoient en effet le plus souvent à des scolarités féminines et masculines différenciées, influencées par les conditions inégales de vie et de scolarité, mais aussi par la mise en œuvre de politiques publiques d'éducation. Dans le cadre de ce dossier, elles peuvent alors être étudiées selon diverses thématiques qui révèlent des sources de discriminations, comme les rapports entre enseignants et élèves selon leur sexe (Assane Igodoe, 2018), les contenus sexistes des programmes et des ouvrages scolaires que ce soit en Asie (Wang, 2018), en Afrique (Ouédraogo, 1998 ; Brugeilles et Cromer, 2006) ou en France (Sinigalia-Amadio, 2011). D'autres thèmes, comme les rapports différentiels à l'école des filles et garçons (Depoilly, 2014) ou le rôle de l'orientation scolaire (Vouillot, 2010) dans les parcours des filles et des garçons pourront aussi être étudiés. De même, les études plus spécifiques sur l'éducation et la scolarité des garçons (Ayrat et Raibaud, 2014) pourront faire l'objet de propositions d'articles.

Ces conditions inégales de scolarité, alors même que le droit à l'éducation et l'obligation scolaire sont respectés d'un point de vue juridique et formel, induisent des trajectoires et des réussites scolaires différentielles selon le sexe qui questionnent les effets et les limites de la mixité scolaire (Mosconi, 2004). La question de la mixité est ainsi de nouveau posée (Duru-Bellat et Marin, 2010 ; Duru-Bellat, 2011), de même que le retour de la non-mixité, que ce soit dans les pays du Nord (Bréau, Lentillon-Kaestner et Hauw, 2016) ou dans ceux du Sud, dans des contextes d'expansion des religions révélées qui concernent aussi bien le christianisme (Bonini, 2018) que l'islam (Sène, 2018). Il s'agit aussi de prendre en compte de nouvelles catégories d'élèves (enfants handicapés, de minorités ethniques, d'immigrés ou de réfugiés, etc.) pour comprendre comment se construisent ou s'accroissent les inégalités scolaires selon le sexe. Si l'étude de la scolarisation des minorités ethniques est déjà développée depuis longtemps dans les pays du Sud (Bonini, 1995, 1998 ; Khayar, 1976), c'est plus récemment par exemple que les spécificités sexuelles de la scolarisation des enfants d'immigrés (et selon leur nationalité) ont été étudiées en France (Brinbaum, Moguéro et

Primon, 2011 ; 2014). Les études sociologiques prenant en compte les stratégies scolaires familiales (Lange et Martin, 1995 ; van Zanten, 2009) sont aussi sollicitées pour mieux comprendre le rôle des familles dans les trajectoires des filles et des garçons. Les recherches relatives aux scolarités et aux réussites scolaires des filles (ou des garçons), étudiant la mobilisation des mères et le rôle des femmes, tant sur le plan familial (Ferrand et al., 1999 ; Marry, 2004 ; Terrail, 1992 ; Wayack Pambè et Pilon, 2011) que collectif (par exemple, les associations de mères éducatives dans certains pays du Sud), sont également encouragées.

Liste des références bibliographiques citées

ASSANE IGODOE, A., 2018, « Scolarisation primaire des filles à Niamey : généralisation de l'accès, mais maintien des représentations sociales des rôles de genre », *Autrepart*, 87, 89-107.

AYRAL S., RAIBAUD Y. (dir.), 2014, *Pour en finir avec la fabrique des garçons. Tome 1 : À l'école*, Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 320 p.

BONINI, N., 1995, « Parcours scolaires tanzaniens : l'exemple des pasteurs maasai », *Cahiers des Sciences humaines*, 31, 577-594.

BONINI, N., 1998, « Les filles maasai et l'école. Une brève rencontre sans grandes conséquences », dans Lange M.-F. (dir.), *L'école et les filles en Afrique. Scolarisation sous conditions*, Paris, Karthala, 97-119.

BONINI N., 2018, « L'enjeu sociétal de la scolarisation des filles de pasteurs est-africains : confrontation des discours et des pratiques en présence », *Autrepart*, 87, 143-160.

BAUDELLOT C., ESTABLET R., 1971, *L'École capitaliste en France*, Paris, Maspéro, 340 p.

BAUDELLOT C., ESTABLET R., 1992, *Allez les filles !* Paris, Seuil.

BOURDIEU P., 1966, « L'école conservatrice. Les inégalités devant l'école et devant la culture », *Revue française de sociologie*, 7, 325-347.

BOURDIEU P., PASSERON J.-C., 1964, *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, Éditions de Minuit, 189 p.

BRÉAU, A., LENTILLON-KAESTNER, V., HAUW, D., 2016, « Le retour de la non-mixité à l'école. État des recherches, maintien des tabous et "doing gender" », *Revue française de pédagogie*, 194, 109-138.

BRINBAUM Y., MOGUÉROU L., PRIMON J.-L., 2011, « La scolarisation des filles d'immigrés : succès et orientations différentielles », *Diversité*, 165, 166-172.

BRINBAUM Y., MOGUÉROU L., PRIMON J.-L., 2014, « Les enfants d'immigrés et l'école : un échec scolaire à relativiser », dans Poinot M. et Weber S. (dir.), *Migrations et mutations de la société française, l'état des savoirs*, 158-166.

BRUGEILLES C., CROMER S., 2006, « Les manuels scolaires de mathématiques ne sont pas neutres. Le système de genre d'une collection panafricaine de l'enseignement primaire », *Autrepart*, 3, 39, 147-164.

CHARLIER J.-E., 2004, « Écouter la critique du Sud », *Éducation et sociétés*, 13, 161-176.

CROCHÉ S., DEROUET-BESSON M.-C., 2017, « Introduction. *Éducation et Sociétés* et les transformations de la sociologie de l'éducation et de la formation francophone », 40, 5-38.

DEPOILLY, S., 2014, *Filles et garçons au lycée pro. Rapport à l'école et rapport de genre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 221 p.

DURU-BELLAT, M., 1990, *L'École des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?* L'Harmattan, Paris, 211 p.

- DURU-BELLAT, M., 1995, « Note de synthèse », *Revue française de pédagogie*, « Filles et garçons devant l'école », 110, 75-109.
- DURU-BELLAT, M., MARIN B., 2010, « La mixité scolaire, une thématique (encore) d'actualité ? », *Revue française de pédagogie*, 171, 5-8.
- DURU-BELLAT, M., 2011, « Ce que la mixité fait aux élèves », dans Milewski, F. et Périer, H. (Dir). *Les discriminations entre les femmes et les hommes*, Paris, Presses de Science Po, 233-251.
- ELIOU, M., 1972, « Scolarisation et promotion féminines en Afrique (Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Sénégal) », *Tiers Monde*, 49, 41-83.
- FERRAND, M., IMBERT, F., MARRY, C., 1999, *L'excellence scolaire : une affaire de famille. Le cas des normaliennes et normaliens scientifiques*, Paris, L'Harmattan.
- KATEB, K., 2005, *École, population et société en Algérie*, Paris, L'Harmattan.
- KHAYAR, I. H., 1976, *Le refus de l'école. Contribution à l'étude des problèmes de l'éducation chez les musulmans du Ouaddaï (Tchad)*, Paris, Maisonneuve, 140 p.
- LANGE, M.-F. (dir.), 1998, *L'école et les filles en Afrique. Scolarisation sous conditions*, Paris, Karthala, 254 p.
- LANGE, M.-F., 2018, « Une discrète révolution sociale : la progression massive de la scolarisation des filles et des jeunes filles dans les pays du Sud », *Autrepart*, 87, 3-33.
- LANGE, M.-F., MARTIN, J.-Y. (dir.), 1995 « Les stratégies éducatives en Afrique subsaharienne », *Cahiers des sciences humaines*, 31, 563-737.
- MARRY, C., 2000, « Filles et garçons à l'école », dans van Zanten A. (dir.), *L'école : l'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 283-292.
- MARRY, C., 2004, *Les femmes ingénieurs. Une révolution respectueuse*, Paris, Belin.
- MERLE, P., 2020, « Les inégalités scolaires (1995-2020). Effets de l'origine sociale et du genre », *Agora débats/jeunesses*, 86, 25-41.
- MOSCONI, N. 2004, « Effets et limites de la mixité scolaire », *Travail, genre et sociétés*, 1(1), 165-174.
- OUÉDRAOGO, A., 1998, « Les contenus sexistes des livres scolaires : au malheur des filles et des femmes dans les manuels burkinabé », dans Lange M.-F. (dir.), *L'école et les filles en Afrique. Scolarisation sous conditions*, Paris, Karthala, 121-140.
- SÉNE, M. F., 2018, « L'éducation arabo-islamique au féminin : une diversité de l'offre et des stratégies familiales au Sénégal », *Autrepart*, 87, 109-123.
- SINIGAGLIA-AMADIO, S., 2010, « Place et représentation des femmes dans les manuels scolaires en France : la persistance des stéréotypes sexistes », *Nouvelles questions féministes*, 29 (2), 46-59.
- SINIGAGLIA-AMADIO, S., 2011, « Le genre dans les manuels scolaires français. Des représentations stéréotypées et discriminatoires », *Tréma*, 35 - 36, consulté le 10 octobre 2021, DOI : <https://doi.org/10.4000/trema.2665>
- STROMQUIST, N. P., 2001, « What poverty does to girls' education: the intersection of class, gender and policy in Latin America », *Compare : A Journal of Comparative and International Education*, 31, 39-56.
- TARDITS, C., 1962, « Réflexions sur le problème de la scolarisation des filles au Dahomey », *Cahiers d'études africaines*, 10, 66-281.
- TERRAIL, J.-P., 1992, « Réussite scolaire : la mobilisation des filles », *Sociétés Contemporaines*, 11-12, 53-89.

TERRAIL, J.-P., 1995, « L'essor contemporain de la scolarisation des filles et son interprétation », dans Ephesia (dir.), *La place des femmes. Les enjeux de l'identité et de l'égalité au regard des sciences sociales*, Paris, La Découverte, 586-590.

UNTERHALTER, E., 2006, *Measuring gender in equality in education in South Asia*, The United Nations Children's Fund (Unicef), Regional Office for South Asia and United Nations Girls' Education Initiative (UNGEI).

UNTERHALTER, E., 2014, « Thinking about gender in comparative education », *Comparative Education*, 50, 112–126.

VAN ZANTEN, A., 2009, *Choisir son école. Stratégies familiales et médiations locales*, Paris, Presses Universitaires de France, 304 p.

VOUILLOT, F., 2010, « L'orientation, le butoir de la mixité », *Revue française de pédagogie*, n° 171, 59-67.

WAYACK PAMBÈ, M., PILON, M., 2011, « Sexe du chef de ménage et inégalités scolaires à Ouagadougou (Burkina Faso) », *Autrepart*, 59, 125-144.

WANG, S., 2018, « Le genre dans les manuels scolaires chinois », *Autrepart*, 87, 69-87.

Calendrier et organisation pratique

- Les projets d'article (deux pages ou 6 000 signes maximum) sont à adresser à Marie-France Lange (lange.marie-france@wanadoo.fr) et au rédacteur en chef, Jean-Louis Derouet (derouetjean-louis@wanadoo.fr), avant le 31 décembre 2021, en précisant le statut, l'affiliation universitaire et le laboratoire.
- Les auteurs recevront une réponse au plus tard le 15 janvier 2022.
- La première version des articles est attendue pour mai 2022.
- Après évaluation, la version définitive des articles devra être remise en septembre 2022.
- La publication du numéro est prévue pour le début de l'année 2023.